

LA

# Semaine Religieuse

DE MONTREAL

## Sommaire

I Annonces à faire en chaire. — II Ordo des fidèles. — III Solennités de titulaires. — IV Cité de Dieu — Cité du diable. — V Le Christ à sa place. — VI Retraite mensuelle du clergé diocésain. — VII Glanures. — VIII Cérémonies religieuses. — IX En Macédoine. — X Patronage Saint-Vincent de Paul. — XI Apostolat de la Prière. — Aux Prières.

### ANNONCES A FAIRE EN CHAIRE

Dimanche, le 17 janvier

Fête de la Sainte-Famille.

### ORDO DES FIDELES

Dimanche, le 17 janvier

Fête du SAINT-NOM DE JÉSUS (II dim. après l'Épiph.), double de 2e classe. A la messe, mém. de S. Antoine-Abbé et du 2e dim. préface de Noël ; à la fin, évang. du dim — Aux 11e vêpres, mém. 1o de la Chaire de S. Pierre, 2o de S. Paul, 3o de S. Antoine-Abbé, 4o du dim. (*deficiente*), 5o de Ste Prisque (du 18).

### SOLENNITÉS DE TITULAIRES

Dimanche, le 24 janvier

DIOCÈSE DE MONTRÉAL. — Fête du titulaire de la Sainte-Famille (Boucherville) solennité de celui de Saint-Canut.

DIOCÈSE D'OTTAWA — Fête du titulaire de la Sainte-Famille.

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE. — Solennité du titulaire de Saint-Sébastien.

DIOCÈSE DES TROIS-RIVIÈRES. — Solennité du titulaire de Saint-Timothée.

DIOCÈSE DE FERRIBROOKE. — Fête du titulaire de la Sainte-Famille (New Port) ; solennité de celui de Sainte-Agnès (Ditchfield).

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD. — Fête du titulaire de Saint-Timothée ; solennité de celui de Sainte-Agnès (Dundee).

J. S.

## CITE DE DIEU — CITE DU DIABLE

**C**ES deux cités en lutte continuelle pour sauver ou perdre les âmes, apparaissent clairement à qui veut jeter un coup d'œil d'ensemble sur le monde, et même sur une société quelconque.

A l'heure actuelle, la cité du diable se dessine plus nette que jamais avec son organisation, ses forces, son universalité, les efforts auxquels elle se livre pour copier l'institution divine de l'Eglise.

Aux Etats-Unis, cette opposition paraît bien frappante et donnerait lieu à de très intéressantes réflexions. Que le lecteur veuille bien les faire lui-même en parcourant ce qui suit, emprunté à un ouvrage récent et très documenté sur la grande république américaine.

*Cité de Dieu.* — « En 1800, vous trouvez aux Etats-Unis un évêque, 30 prêtres et 40,000 fidèles éparpillés sur un immense territoire. En 1900, ce chaos fait place à une organisation puissante sous le contrôle d'un délégué apostolique résidant à Washington. Elle comprend 14 archevêques, 80 évêques, 2 prélats apostoliques, 119,087 prêtres, 45 ordres religieux, 120 congrégations de femmes, 120,000 paroisses, 76 séminaires avec 3,795 étudiants, 677 collèges, 3,902 écoles avec un million d'enfants, trois ou quatre universités et 11 à 12 millions de catholiques, chiffre plutôt inférieur à la réalité. »

« Quelle est la cause de ce grand mouvement ? Il tient d'abord à l'immense émigration des Irlandais qui, poussés par la misère, vont chercher aux Etats-Unis une existence plus heureuse ; ensuite à la persécution qui chasse de France religieux et religieuses ; enfin à l'entente qui règne entre l'Eglise et le gouvernement américain sur le terrain des libertés : libertés civiles, libertés personnelles, liberté de la propriété, liberté du père de famille, liberté d'association et liberté politique. »

*Cité du diable.* — M. l'abbé Forbes termine son travail par un tableau saisissant des forces sectaires, athées et révolutionnaires qui menacent de détruire toute idée de religion aux Etats Unis, et attaquent sans trêve ni merci l'Eglise catholique trop florissante pour ses ennemis. « Quand on a mis de côté, écrit-il, sept à huit millions de

protestants, membres actifs des églises aristocratiques protestantes, puis le nombre donné plus haut des catholiques, il reste plus de quarante-cinq millions d'hommes indifférents ou emportés par le tourbillon des sectes les plus échevelées. C'est là que s'épanouissent en plein air les *shakers*, les *collectivistes* partageux parqués dans des plaines immenses ; les *quakers*, dont chacun se croit inspiré ; les *spirites exaltés*, au nombre de plus de dix millions ; les *universalistes*, qui nient le péché originel ; les *mormons* ; les sociétés politiques secrètes : *fenians*, *oddfellows*, etc. »

## LE CHRIST A SA PLACE



ADAME a ses nerfs ou quelque chose de semblable. Et cela dans le salon, devant une société choisie, sept ou huit amis, sans compter M. le curé.

Dame ! Je comprends qu'elle soit énervée, et vous le comprendrez comme moi, je vous assure, quand vous saurez ce qui l'agace.

On a causé religion, mais non d'une religion vague, élastique.

Le prêtre a fait une de ces déclarations intolérables, cause des nerfs de Madame. Il a dit ceci :

— Quand on est chrétien comme vous, on *devrait* (il appuie bien sur ce mot), on devrait placer un grand Christ, bien en vue sur un mur..... Ce serait un acte de fol.

— Un Christ ! s'écrie Madame..., là..., dans le salon !... Un grand... bien en vue !!! Mais, monsieur le curé, ce serait inouï ! Je vois déjà madame une telle, puis son amie, puis dix autres, puis toutes mes connaissances me défilent ce chapelet : « Oh ! ma chère, tu te fais carmélite ! » ou bien : « Ça fait bien mal, votre Christ, là sur le mur. Si encore c'était une antiquité ».

Puis d'autres, plus méchantes encore, diraient en sortant de chez moi :

— Eh bien ! ne trouvez-vous pas que Madame X... a de l'audace ? Avez-vous vu ce grand Christ, dans le salon ? C'est inconvenant ! Ah ! tenez, monsieur le curé, vous êtes incroyable !

Ce fut presque un déchaînement de colères féminines sur ce prêtre qui osait être prêtre jusque dans un salon, et tenir des propos inouïs comme celui-là.

Mais bah ! il en avait vu d'autres.

— Eh oui, madame, reprit-il, je vous répète que les chrétiens doivent montrer leur foi et qu'il ne vous est pas permis d'enlever au Christ la place d'honneur qui lui est due chez vous.

— Mais enfin, monsieur le curé, je vous dis que tout le monde se moquerait de moi !

— Et pourquoi se moquer de vous ?

— Pourquoi ! pourquoi ! je ne sais rien, mais le monde est si drôle !

— Oui, madame, et vous pouvez ajouter : et les chrétiens d'aujourd'hui sont si peureux ! Comment des gens baptisés, qui vont à la messe et communient à Pâques, viendront chez vous et trouveront déplacé d'y voir un Christ ? Et pourquoi cela ?

N'aurait-on pas le droit de trouver étranges, infiniment plus, ces exhibitions que l'on rencontre dans certains salons, où, sous le nom d'objets d'art, on étale — sans honte, je vous assure, et sans peur d'offenser les convenances — des statues plus que légères et des tableaux malpropres ?

On aura des images de Boudha, parce que c'est original ; des déesses et des dieux païens, parce que c'est le bon genre ; des tapisseries risquées, parce que c'est la mode. Mais un Christ, c'est autre chose ! on a peur ! on a honte ! on en rougit !

La voix du curé ne trouva plus d'exclamations malicieuses, ni de réflexions impatientes pour l'accueillir.

Quand on partit, deux dames furent vexées de ces paroles du prêtre zélé. Elles trouvaient qu'il mettait les pieds dans le plat, qu'il transformait tous les fauteuils du salon en chaires à prêcher, en bancs d'église.

Madame n'avait plus ses nerfs ; elle était au contraire très calme. Sa conscience de femme intelligente et croyante était bien en dis-

pute avec sa conscience mondaine. Mais la première culbuta la seconde dans une lutte mémorable.

Et quand le curé lui dit, en prenant congé :

— Sans rancune, madame !

— Au contraire, monsieur le curé, merci ! répondit-elle.

... Quand le prêtre retourna, quinze jours après, Madame voulut elle-même l'introduire au salon.

Elle ouvrit la porte, puis montrant la cheminée avec un air de triomphe, elle dit :

— Il y est ! le voilà ! Cela m'a coûté, je vous assure. Mais en réfléchissant, je me suis trouvée honteuse de marchander au bon Dieu ce peu d'honneur.

Il y resta, le Christ ; il y est encore. Les amies récriminèrent, tout d'abord. Mais des *ah* / comme des *oh* ! Madame ne tint aucun compte. Quinze jours après, Madame R\*\*\*, une amie, songea :

— Après tout, je suis aussi chrétienne qu'elle, Dieu merci. Si j'avais mon Christ, moi aussi ?

Au bout de six mois, ce fut grande mode, les Christs ; mais une mode raisonnée, basée sur cette idée que les chrétiens ne doivent pas rongir de la foi, même et surtout dans leur salon.

*Voix de Notre-Dame de Chartres.*

## RETRAITE MENSUELLE

**Mercredi, le 13 janvier, à la cathédrale**

Les exercices en commun de la retraite mensuelle pour le clergé diocésain, se font chaque deuxième mercredi du mois, à la cathédrale, dans la chapelle destinée aux mariages. Ils auront lieu, en ce mois, le jour octave de l'Epiphanie et commenceront à 2 heures précises. Ils comprennent la récitation des vêpres et complies, la préparation à la mort et une instruction suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement.

Tous les prêtres sont invités à suivre ces exercices.

## GLANURES

L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE EN IRLANDE. — On sait que, depuis l'accession au trône d'Angleterre du roi Edouard VII, un souffle de pacification religieuse s'est levé sur la Grande-Bretagne. Nous avons signalé déjà le caractère libéral de la nouvelle loi sur l'enseignement primaire. Le gouvernement anglais ne veut pas s'en tenir là. Il médite la pacification morale de l'Irlande, et s'occupe de rendre aux catholiques irlandais la liberté de l'enseignement supérieur.

L'obstacle — le seul qui puisse être opposé à cette louable préoccupation du ministère Balfour — paraît devoir venir malheureusement des sectes les plus avancées du protestantisme. Les protestants d'Irlande, inquiets pour les privilèges universitaires dont ils jouissent depuis des siècles dans l'île d'Erin, ne veulent pas entendre parler d'une université catholique, indépendante de l'université officielle anglaise, installée au *Trinity College*, de Dublin. Ils consentent à admettre une fondation catholique, à condition qu'elle soit incluse dans l'enceinte du collège.

Son Em. le cardinal Logue, archevêque d'Armagh, n'a pu accueillir ces conditions, qu'il estime par trop inférieures aux légitimes revendications d'une population catholique aux neuf-dixièmes de ses membres.

Il n'empêche que, si insuffisantes qu'elles apparaissent, ces concessions font déjà entrevoir l'aurore d'une ère nouvelle pour la malheureuse Irlande.

STATISTIQUE CONFESSIONNELLE. — D'après les derniers travaux de la statistique, le monde est habité aujourd'hui par 1,547 millions d'individus. Dans ce nombre on trouve :

Chrétiens : 549,017,000, dont 246,506,000 catholiques, 166,627,000 protestants, et 117,884,000 adhérents de divers schismes d'Orient ;

Musulmans : 202,948,000, dont 154 millions en Asie, 40 en Afrique, plus de 20 en Océanie, et 8 en Europe ;

Juifs : 11,037,000, dont 764 mille environ en Asie, 700 mille en Afrique, 15 mille en Océanie, 1 million en Amérique, et 8 millions en Europe

Le reste de l'humanité appartient au culte des ancêtres et au confucianisme (environ 235 millions), au brahmanisme (120 millions), au bouddhisme (120 millions), au fétichisme (145 millions), etc.

Les catholiques sont les plus nombreux et les plus disséminés ; mais incalculable est encore la multitude des païens qui attendent la visite des hérauts de la bonne nouvelle.

LIVRES A L'INDEX. — Voici la liste des ouvrages qui viennent d'être récemment condamnés par la Congrégation de l'Index et qu'il est, en conséquence, interdit de lire :

Charles Denis, *Un Carême apologétique sur les dogmes fondamentaux*. Paris, 1902.

Charles Denis, *L'Eglise et l'Etat ; les leçons de l'heure présente*. Paris, 1902.

L'abbé Georgel, *La matière ; sa déification ; sa réhabilitation au point de vue intellectuel et aimant ; ses destinées ultimes*. Oran, 1902-1903.

Joseph Olive, *Lettre aux membres de la pieuse et dévote association du Cœur de Jésus et de Notre-Dame des Sept-Douleurs*. Cette, 1886-1903.

Le décret de la Congrégation de l'Index mentionne que le R. P. Sifflet, dont un ouvrage a été condamné le 3 mars 1903, s'est soumis avec une obéissance louable : *laudabiliter se subjecit*.

Ce décret est daté du 4 décembre 1903.

M. l'abbé Denis, dont deux ouvrages viennent d'être condamnés, est le directeur des *Annales de Philosophie*.

LA DIFFUSION DE L'ÉVANGILE. — En Italie, on se pré-

occupe toujours beaucoup de la diffusion des saints Evangiles. La *Société Saint-Jérôme* fondée depuis peu, sous la présidence de Son Em. le cardinal Mocenni, et dont font partie des hommes d'études remarquables, comme les PP. Epidi et Genocchi, a récemment entretenu le Saint-Père des résultats qu'elle a obtenus. Depuis deux ans, plus de 200,000 exemplaires ont été vendus ou distribués. Cette belle œuvre progresse chaque jour, et les indulgences que le pape vient de lui accorder contribueront encore à son succès.

Dans un ordre d'idées plus scientifiques, les exégètes apprendront sans doute avec plaisir qu'un prix annuel vient d'être fondé, sous les auspices de la "commission biblique", par un généreux Anglais, lord Braye, jadis protestant, aujourd'hui fervent catholique, et persuadé à juste titre que l'intelligence des Ecritures, surtout au point de vue liturgique, est un puissant agent de vie chrétienne. Ce prix, d'une valeur de \$500, sera décerné chaque année à l'auteur du meilleur mémoire adressé à la "commission biblique" sur une question spécifiée d'avance.

UN BEL ET BON EXEMPLE. — Son Em. le cardinal Merry del Val a pris possession de son titre cardinalice de Sainte-Praxède, dont fut titulaire saint Charles Borromée.

Pour cette prise de possession, le cardinal, à cause du malheur du temps, a voulu s'en tenir aux formes les plus simples. Il a fait prendre possession de son titre par procuration ; et au lieu du "rinfresco", du grand dîner, qui est en usage à la suite de cette cérémonie, Son Eminence a fait distribuer 350 bons de vêtements aux pauvres des paroisses de Sainte-Marie-Majeure, de Saint-Martin et de la Madone *dei Monti*. La distribution a été faite par les curés de ces paroisses.

LES FÊTES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION. — La préparation des fêtes de l'Immaculée se poursuit sur tous les

points du globe avec activité. De l'Amérique du Sud, de l'Espagne, de l'Égypte, de la Hollande, de France, de tous les points de l'Italie, arrivent les informations les plus encourageantes. Des comités diocésains se forment partout.

A Rome, le cardinal-vicaire a établi que l'année de l'Immaculée serait signalée par des missions prêchées dans les différentes églises.

En Italie, la préparation des fêtes, pèlerinages, etc., est confiée aux comités diocésains de l'œuvre des Congrès là où ces comités existent, à des personnes choisies par les évêques là où ces comités n'existent point.

LE PORTRAIT DE PIE X. — Sa Sainteté Pie X a conféré le titre de comte romain au peintre Lippay qui, le premier, a peint sur toile le portrait du Souverain-Pontife.

Avant son départ de Rome pour Vienne, le comte Lippay a reçu de Son Em. le cardinal Merry del Val une lettre où nous lisons le passage suivant :

“ Le Saint-Père désire que le chef-d'œuvre que vous venez d'exécuter soit considéré comme son portrait authentique : qu'il soit donc reproduit et répandu chez toutes les associations catholiques, chez tous ceux qui aiment à considérer les apparences sous lesquelles il plaît à Dieu de présenter aux hommes son vicaire, afin de sentir croître en eux l'attachement pour le Saint-Siège Apostolique. ”

UNE HEUREUSE NOMINATION. — Le Souverain-Pontife vient de nommer membre de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, Son Em. le cardinal Mathieu, ancien archevêque de Toulouse.

La science, l'expérience, les hautes qualités du prélat le désignaient pour ce poste élevé, où il rendra à son pays de signalés services dans les conflits qui se préparent. L'étude approfondie que le cardinal Mathieu a faite du Concordat n'a pas été sans influence sur cette nomination, et les journaux honorent son nom.

éclate, que le pape est insuffisamment renseigné sur la situation de la France.

NOUVELLES CONVERSIONS EN ANGLETERRE. — Le mouvement qui entraîne vers le catholicisme la partie la plus éclairée du protestantisme semble s'accroître de jour en jour. Ce ne sont pas seulement les représentants du puseïsme, c'est-à-dire de la fraction protestante qui se rapproche le plus du catholicisme ; mais ce sont maintenant les pasteurs anglicans eux-mêmes, c'est-à-dire les chefs de l'Eglise nationale anglaise, qui reviennent à l'antique foi de "l'île des Saints".

On signale la rentrée dans le giron de l'Eglise catholique, du R. Dr Drage, ancien vicaire anglican du temple de "Tous les Saints" à Plymouth. Le Révérend a prononcé son abjuration dans la chapelle des Pères Jésuites de Rochampton. A Londres, c'est le R. Dr Little, ancien pasteur de Brighton, qui abjure l'hérésie dans l'église catholique de Kensington.

## CEREMONIES RELIGIEUSES



l'Hopital-Général de Montréal, le 10 du mois dernier, M. N. Troie, curé de Notre-Dame, a admis :

*A la vêtue*, les Sœurs Léontine Descoteaux — Duchaine ; Georgiana Chrétien — Beauregard ; Marie-Anne Trottler — Harpin ; Albertine Pichette ; Maria Lechasseur ; Zéphéda Beau-lieu ; Albertine Lavigne ; Maria Normandin ; Lydia Quenneville ; Hélène Cournoyer ; Blanche Latreille ; Rébecca Viau ; Maria-Hennésine Bourque ; Amanda Tardif — Saint-Emile ; Marguerite Leclair — Rousseau ; Clara Létourneau — Marie du Calvaire ; Margaret-Mary McCloskey ; Rose-Anna Nadeau — Routhier ; Sarah Salomon — Riley ; Mary-Etta Boleyn — Murphy ; Abby-Francis Driscoll ; Juliette Bolté ; Clarida Sabourin — Sainte-

Octavie ; Virginie Verdler ; Marie-Louise Bélair — Marie du Bon-Conseil ; Catherine-Elizabeth Costello — Keenan ;

*Et à la profession*, les Sœurs Marie-Anna Lebrun ; Marie-Louise Lachance ; Marie-Emma Pineault ; Marie-Joséphine Vermette, — Saint-Placide ; Louise-Mable Goulet, — Saint-Mathieu ; Marie-Rose-Délina Lamoureux — Granger ; Marie-Anne-Antonio Doyon ; Maria Bertrand ; Evéline Bourdeau ; Marie-Elise Lacasse, — Saint-Isidore ; Marie-Mathilde Toupin — Fafard ; Marie-Léocadie Bougie.

La messe a été dite par M. Chaput, curé de Châteauguay ; et le sermon a été donné par M. Bélanger, curé à Saint-Joseph de Montréal.

MM. Giroit, p. s. s., chapelain, Gaudin, Portier, Saint-Jean, p. s. s., Tisseur, Plante, Thibodeau et Desrosiers étaient présents au sanctuaire.

A la Congrégation de Notre-Dame, le 19 décembre 1903, M. R. Labelle, directeur du collège de Montréal, présidait une cérémonie de vêtue à la Congrégation de Notre-Dame.

ONT REVÊTU L'HABIT DE LA CONGRÉGATION :

Les Sœurs Isabelle Trainor, dite Saint-Donald ; Alice Brossard, dite Saint-Stanislas de Pologne ; Alma Bélanger, dite Sainte-Marie-Odilon ; Suzanne Dussault, dite Saint-Jean du Désert ; Marie-Louise Lévesque, dite Saint-Dominique de Marie ; Marie-Anne Payette, dite Sainte-Jeanne de la Croix ; Rose-Anna Lepage, dite Sainte-Florida ; Alza Dugré, dite Sainte-Marie-Télesphore ; Laure Gagnon, dite Sainte-Marie-Christine ; Anna Gervais, dite Saint-Côme ; Marie-Louise Côté, dite Sainte-Marie-Henriette ; Diana Miron, dite Saint-Achille ; Marie-Louise Hotte, dite Saint-Lazare ; Eugénie Roy dite Sainte-Marie-Théodore ; Régina Desrochers, dite Saint-Siméon le Juste ; Eva Thibault, dite Saint-Hermès ; Emma McCarthy, dite Saint-Joseph de la Présentation ; Léonide Dussault, dite Saint-Alexis de Rome ; Herminie Archambault, dite Sainte-Marie Lactance ; Flore Lalumière, dite Sainte-

Marie de la Lumière ; Antoinette Massicotte, dite Sainte-Marie-Angéline ; Alice Léveillé, dite Saint-Joseph de la Nativité ; Alice Rompré, dite Sainte-Anne de l'Enfant-Jésus ; Anna-Marie Lavergne, dite Sainte-Marie-Eliza ; Cérienne Arsenault, dite Sœur Maison neuve ; Ursule Roy, dite Sœur Doucet ; Clarisse Thériault, dite Sœur Durosoy ; Marie-Louise Dubuc, dite Sœur Dubuc ; Adèle Arsenault, dite Sœur Jandret ; Angéline Desroches, dite Sœur Charly ; Céline Gagné, dite Sœur Gagné ; Marie-Anne Aucoin, dite Sœur Cossard ; Adéline Roy, dite Sœur Marcoux.

La messe a été célébrée par M. J. Léveillé, p. s. s. ; M. le directeur du collège de Montréal a fait l'allocution de circonstance.

A la Congrégation de Notre-Dame, le 29 décembre 1903, S. G. Mgr L.-N. Bégin, archevêque de Québec, présidait, le matin, une cérémonie de profession.

ONT PRONONCÉ LEURS VŒUX TEMPORAIRES :

Les Sœurs Antoinette Watters, dite Saint-Gabriel de l'Annonciation ; Eva Lachapelle, dite Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus ; Alice Langevin, dite Saint-Hyacinthe ; Albertine Couture, dite Sainte-Marie de la Rédemption ; Marie-Anne Delisle, dite Saint-Ambroise ; Graziella Dragon, dite Sainte-Julie de Mérida ; Julie-Anne Arsenault, dite Saint-Cyr d'Alexandrie ; Mathilda Cantin, dite Sainte-Claire du Saint-Sacrement ; Mary Fraser, dite Saint-Thomas des Anges, Léonie Bellemare, dite Sainte-Marie de la Paix ; Catherine McNeil, dite Saint-Jean Colombini ; Auréa Sylvestre, dite Saint-Joseph de l'Enfant-Jésus ; Hermine Laramée, Rose-Anna Lacroix ; Rose-Anna Sincennes.

La messe a été célébrée par M. l'abbé H. Lachapelle, vicaire à Saint-Paul l'Hermitte. M. l'abbé Aug. Taschereau, aumônier du couvent de Notre-Dame de Bellevue, a fait l'allocution de circonstance.

## EN MACEDOINE

**M**ALGRÉ la conspiration du silence ou du mensonge, organisée par les journaux juifs, sur les événements de Macédoine, on connaît les abominations commises dans ce malheureux pays par les troupes turques. Pour réprimer une révolte que l'on peut appeler légitime, puisque sans elle un peuple entier serait voué à une extermination complète, les soldats du sultan se livrent à toutes les horreurs.

“ Chaque soir, dit un témoin oculaire, les montagnes qui nous entourent semblent s'embraser. Cet horizon de feu, ce sont les villages chrétiens qui brûlent.

“ Tout le jour, les hommes ont combattu contre l'ennemi, beaucoup sont tombés sous les balles, les autres ont fui dans la montagne devant des forces trop considérables. Maintenant, les Turcs se vengent sur des êtres inoffensifs des pertes sanglantes qui leur ont été infligées.

“ Alors ce sont des horreurs indescriptibles. Tout ce que peuvent inventer le fanatisme, la haine, la luxure et la férocité s'abat sur les malheureux chrétiens. ”

Depuis un an, le sang chrétien coule ainsi à torrents, sous les yeux de l'Europe, qui assiste indifférente à l'anéantissement de tout un peuple.

Les malheureux Macédoniens avaient supporté en silence, pendant ces vingt-cinq dernières années, toutes les injustices et tous les outrages que leur faisait subir l'Islam. Mais, à la fin, la mesure est devenue comble. Ils ont engagé délibérément une lutte à mort contre les Turcs. Avec un mépris admirable de la vie, ces fiers lutteurs ont affronté un ennemi cent fois supérieur en nombre.

Avec la guerre est venue la famine.

La Macédoine meurt de faim et elle tourne vers l'Europe des regards suppliants pour implorer sa pitié. Les

orphelins jonchent les routes et ils demandent que l'on recueille leur détresse.

Il y a quelques semaines, une dépêche adressée de Sofia à plusieurs journaux disait que le pape Pie X venait d'envoyer un premier secours de 5,000 francs pour être distribués aux réfugiés macédoniens, par l'intermédiaire de l'archevêque de Philippopoli.

Mgr Charmetant, directeur de l'Œuvre des Ecoles d'Orient, demande aux bons chrétiens d'imiter l'exemple de Pie X, en s'imposant quelques sacrifices pour secourir nos malheureux frères de Macédoine. " Peut-être, dit-il, cet apostolat de la charité produira-t-il, avant peu, ce que depuis des siècles, la prédication et le zèle de nos missionnaires n'avaient pu réaliser : le retour de cette population schismatique au bercaïl de l'Eglise ".

Que les chrétiens généreux unissent donc leur obole à l'offrande du père commun des fidèles. Elle ira aux chrétiens persécutés sans aucun autre intermédiaire que les missionnaires et les religieuses.

Les moindres offrandes seront reçues avec reconnaissance par Mgr Charmetant, rue Bayard, 20, Paris, France.

## PATRONAGE SAINT-VINCENT DE PAUL

**Œuvre d'apprentis dirigée par les Frères de Saint-Gabriel — 617, rue Lagauchetière, Montréal**

EXTRAIT DU RAPPORT PRÉSENTÉ AU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ  
SAINT-VINCENT DE PAUL



la fin de cette année 1903, nous sommes heureux de donner à nos jeunes apprentis, pour la très grande majorité du moins, un témoignage public de satisfaction.

Le bon esprit qu'accusaient les rapports des années précédentes, s'est constamment maintenu dans la maison, grâce à la mise en

pratique de la devise adoptée par l'œuvre dès son origine : « faire travailler, faire jouer, faire prier » ; grâce aussi au dévouement inlassable de messieurs les Membres du Comité du Patronage, des Frères qui se donnent tout entiers aux fonctions, laborieuses entres toutes, de la formation chrétienne de la jeunesse, et de tous ceux qui prennent une part plus ou moins active à cette œuvre de préservation sociale.

Pendant l'année 1903, 110 jeunes gens ont vécu au Patronage. Voici comment ils se classent : enfants orphelins de père et de mère 47 ; enfants orphelins de père 33 ; enfants de familles éprouvées 30 ; — total 110.

D'un autre côté, 39 jeunes gens ont quitté le Patronage au cours de la présente année, la plupart parce que leur temps d'apprentissage était terminé, et qu'ils pouvaient se suffire.

Toutefois, nous devons dire que quelques rares jeunes gens ont été, par nous, remis à ceux qui nous les avaient confiés. Le Patronage, on le sait, n'est pas une école de réforme ; et nous n'hésitons pas à éloigner tout enfant ou jeune homme qui devient, à un titre quelconque, un danger pour ses camarades.

Comme les années précédentes, des classes du soir très régulières ont été organisées au Patronage, ce qui procure à nos jeunes apprentis l'inappréciable avantage de développer et de compléter leurs petites connaissances en instruction religieuse, français, anglais, arithmétique..... Nous sommes heureux de constater que nos jeunes gens apprécient, en général, les avantages que nous leur offrons, et montrent beaucoup de bonne volonté pour en profiter. — Le gouvernement provincial a bien voulu encourager l'œuvre des écoles du soir au Patronage, en lui accordant une modeste subvention. Nous lui en témoignons notre vive reconnaissance.

Dans le but de soutenir, d'aider et d'encourager les anciens élèves du Patronage, les Frères de Saint-Gabriel ont organisé, dans les locaux mêmes du Patronage, un Cercle ouvrier qui donne de belles espérances. Il compte déjà près de 40 membres actifs, et s'est

signalé par une grande soirée récréative donnée le 11 novembre 1903, à la salle Montcalm, sous la présidence de Mgr Racicot, vicaire général de Montréal.

Un homme de cœur et de dévouement, doublé d'un artiste, M. J.-N. Hébert, veut bien se charger de diriger gratuitement la fanfare naissante du Cercle.

*Le Directeur du Patronage,*

Montréal, 20 décembre 1903.

FRÈRE LUDOVIC.

## Apostolat de la Prière

*Intention générale pour le mois de janvier 1904*

*Approuvée et bénie par Pie X*

### La confiance en Dieu

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

**D**IVIN Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre, en particulier, pour obtenir que tous vos serviteurs glorifient, par l'inébranlable fermeté de leur confiance, la toute-puissance de votre amour.

*Résolution apostolique* : Se confier en Dieu en tout temps, mais surtout au moment de l'épreuve.

## AUX PRIÈRES

Frère Juvianus, des Frères de la Charité, décédé en Belgique.

Sœur Marie-Archange, née Marie Renaud, professe coadjutrice, des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, décédée à Hochelaga.

Sœur Marie-Elizabeth, née Johanna Roche, professe de chœur, des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, décédée à Windsor, Ont.